



DE L'ASIE-PACIFIQUE À L'INDOPACIFIQUE : ÉMERGENCE D'UNE NOUVELLE CONCEPTION GÉOPOLITIQUE POUR LE XXI^e SIÈCLE

Résumé : Le concept de région « Indopacifique » prend une importance croissante dans ce xxi^e siècle, jusqu'à devenir un nouveau paradigme géopolitique, en plus d'un enjeu important pour les puissances, faisant évoluer leurs perceptions et leurs discours géopolitiques en la matière. Devenu le centre des échanges mondiaux à la suite de la Méditerranée puis de l'Atlantique, le Pacifique est aussi le lieu de différentes alliances militaires ou économiques, ainsi que de différents exercices militaires favorisant la coopération ou bien les rivalités régionales. Certaines organisations régionales soutiennent l'intégration économique et politique, bien que la région soit complexe au regard de la diversité des économies et des territoires. Des puissances régionales telles que le Japon ou l'Australie, mais aussi des nations occidentales comme les États-Unis et la France, suivie par l'Allemagne et les Pays-Bas, ont fait évoluer leurs vocabulaires et leurs plans pour inclure cette terminologie d'« Indopacifique ». Si la stratégie américaine visait essentiellement à contenir la Chine, les approches européennes oscillent pour leur part entre perspectives militaire ou économique, et chaque pays a sa propre vision de l'Indopacifique. Pour la France, l'Indopacifique est stratégique, avec des territoires d'outre-mer représentant une part significative de sa présence dans la région. Face à la montée des tensions géopolitiques, l'Union Européenne cherche pour sa part à élaborer une stratégie afin de maintenir les voies maritimes ouvertes et favoriser des partenariats dans divers domaines. La région est ainsi vue comme un carrefour stratégique, essentiel pour la stabilité économique et environnementale mondiale. Le retrait des États-Unis du Partenariat Trans-pacifique a permis à la Chine d'accroître son influence dans la région ; et la stratégie et les ambitions chinoises incitent

1. Ancien ambassadeur de France, essayiste, enseignant et consultant, Eugène Berg est l'auteur de *Ukraine. Les racines du conflit. Son impact sur les démocraties. Un nouvel ordre mondial ?* Paris, Hémisphères/Maisonneuve et Larose, 2023, 460 p.

à leur tour les occidentaux à renforcer leur présence et leurs alliances dans la région. Enfin, la compétition entre les « routes de la soie » et le concept d'« Indopacifique » est devenue centrale, exacerbant notamment les tensions entre la Chine et l'Inde, qui a intensifié sa coopération avec les États-Unis, et le Japon de l'Australie, afin de créer un contrepoids à la Chine.

Mots-clés : Indopacifique, XXI^e siècle, Pacifique, Inde, Chine, États-Unis, Japon, Australie, Océanie, Asie-Pacifique, France, Union Européenne, Paradigme, Géopolitique, Géographie, Région, Économie, Stratégie, Militaire, Coopération, Alliances.

FROM THE ASIA-PACIFIC TO THE INDOPACIFIC : EMERGENCE OF A NEW GEO-POLITICAL CONCEPTION FOR THE XXIST CENTURY.

Abstract: *The concept of the “Indo-Pacific” region is becoming increasingly important in the 21st century, to the point of becoming a new geopolitical paradigm, in addition to an important issue for the powers, changing their perceptions and geopolitical discourses on the matter. The Pacific, which has become the center of global trade, after the Mediterranean and the Atlantic, is also the site of various military or economic alliances, as well as various military exercises favorizing regional cooperation or rivalries. Some regional organizations support economic and political integration, although the region is complex, with an important diversity of economies and territories. Regional powers such as Japan or Australia, but also Western nations such as the United States and France, followed by Germany and the Netherlands, have made their vocabularies and plans evolve to include this “Indo-Pacific” terminology. While the American strategy was essentially aimed at containing China, European approaches oscillate between military and economic perspectives, and each country has its own vision of the Indo-Pacific. For France, the Indo-Pacific is strategic, with overseas territories representing a significant part of its presence in the region. Faced with rising geopolitical tensions, the European Union is seeking to develop a strategy to keep maritime routes open and foster partnerships in various fields. The region is thus seen as a strategic crossroads, essential for global economic and environmental stability. The withdrawal of the United States from the Trans-Pacific Partnership has allowed China to increase its influence in the region; and in turn, Chinese strategy and ambitions encourage Westerners to strengthen their presence and alliances in the region. Finally, the competition between the “Silk Roads” and the “Indo-Pacific” concept has become central, exacerbating in particular the tensions between China and India, which has intensified its cooperation with the United States, and between Japan and Australia, in order to create a counterweight to China.*

Key words: *Indopacific, XXIst century, Pacific, India, China, United States, Japan, Australia, Oceania, Asia-Pacific, France, European Union, Paradigm, Geopolitics, Geography, Region, Economy, Strategy, Military, Cooperation, Alliances.*

Les 10 notions portant sur l'Asie-Pacifique et l'Indopacifique

1. Le PACIFIQUE, un lac américain, nouveau centre du monde (1945-1980)
2. La plaque du Pacifique (Nazca, Eurasie, Indo/Australie)
3. Les rives du Pacifique « Pacific – Rim »
4. L'ASIE-PACIFIQUE « Centre du monde », notion apparue dans les années 1980

5. L'OCÉANIE retrouvée

6. Le PACIFIQUE SUD

7. Les ÎLES DU PACIFIQUE, devenues aujourd'hui la cible des visées chinoises

8. L'AUSTRALASIE, notion déjà ancienne qui a reçu un coup de jeune avec l'AUKUS

9. L'OCÉAN MONDIAL

10. L'INDOPACIFIQUE, le nouveau paradigme géopolitique du xxi^e siècle.



China Daily CDIC / REUTERS²

Comment ont changé les perceptions successives de l'Asie-Pacifique ?

Après la Méditerranée, au xix^e siècle, puis l'Atlantique, au xx^e, le Pacifique sera l'océan du xxi^e siècle et est considéré comme le nouveau centre du monde.

2. Source : Guibert Nathalie, Pedroletti Brice, « L'Indo-Pacifique, une alliance XXL pour contrer la Chine », *Le Monde*, 13 novembre 2020, lien : https://www.lemonde.fr/international/article/2020/11/13/l-indo-pacifique-une-alliance-xxl-pour-contrer-la-chine_6059641_3210.html (consulté le 18 septembre 2024).



Crédit : Igor Groshev – stock.adobe.com

Dans la *Neue Rheinische Zeitung* (Nouvelle Gazette Rhénane), Karl Marx écrivait, le 11 février 1848 : « *Le Pacifique jouera le rôle joué maintenant par l'océan Atlantique et au Moyen-Âge par la Méditerranée : le rôle de la grande route maritime du trafic mondial.* »³ Une autre source donne aussi, pour la même gazette en 1850 : « *l'Océan Pacifique jouera à l'avenir le même rôle que l'Atlantique de nos jours et la Méditerranée dans l'Antiquité ; celui d'une grande voie d'eau du commerce international et l'Océan Atlantique tombera au niveau d'une mer intérieure comme c'est le cas aujourd'hui de la Méditerranée.* »⁴

En 1890, Alfred Thayer Mahan publiait son ouvrage *The Influence of Sea Power upon History*⁵ (« L'influence de la puissance maritime sur l'Histoire »), explicitant notamment le rôle de la puissance maritime dans la trajectoire de l'Empire britannique.

3. Source : Cité dans Groothaert Jacques, « Le Nouveau Monde du Pacifique », dans *Civilisations, Revue internationale d'anthropologie et de sciences humaines*, N° 40-1, 1991, pp. 25-41, lien : <https://journals.openedition.org/civilisations/1676> (consulté le 6 juin 2024). Voir aussi : *Neue Rheinische Zeitung*, 11 février 1858.

4. Source : « HGGMC ECRICOME 2022 – Analyse du Sujet 2 », *Mister Prépa* (site internet), 26 avril 2022, lien : <https://misterprepa.net/hggmc-ecricome-2022-analyse-du-sujet-2/> (consulté le 6 juin 2024).

5. Mahan Alfred Thayer, *The influence of Sea Power upon History, 1660-1783*, Boston, Little, Brown, 1890, 557 p. Voir aussi en français : Mahan Alfred Thayer, *Influence de la puissance maritime dans l'Histoire*, Paris, Bibliothèque des introuvables, 2001, 457 p.

Le chancelier prussien puis allemand Otto Von Bismarck (1871-1890) a également jeté un coup d'œil sur le Pacifique, où l'Empire allemand avait formé une colonie durant son règne. En effet, il existe une mer Bismarck et un archipel Bismarck au large de la Nouvelle-Guinée, nommées ainsi en l'honneur du chancelier allemand après que la Nouvelle-Guinée, les Salomon et l'Archipel Bismarck soient devenus une colonie allemande de Nouvelle-Guinée à partir de 1884 (jusqu'en 1914-18 quand l'Australie s'emparera de l'île puis obtiendra un mandat de la SDN pour en faire un protectorat australien).

Les perceptions de l'Asie-Pacifique évoluent encore avec la confrontation États-Unis / Empire japonais dans l'Océan Pacifique, entre le 7 décembre 1941 (attaque japonaise sur la base américaine de Pearl Harbor) et le 2 septembre 1945 (signature officielle des actes de capitulation par le Japon) pendant la Seconde Guerre mondiale, cette guerre ayant mis cette région du monde au premier plan.

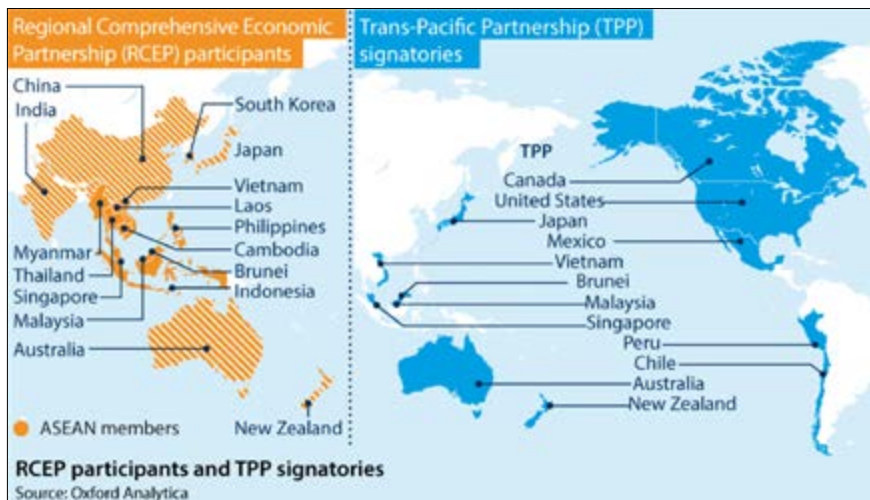
De nombreuses batailles eurent lieu durant cette guerre du Pacifique : prise de Wake, Guam, Hong Kong, Singapour, les Philippines, la Birmanie et l'Indonésie par les troupes japonaises (décembre 1941-mars 1942) ; bataille navale de la mer de Corail bloquant l'avance japonaise vers l'Australie (mai 1942) ; la bataille des îles Midway (juin 1942) et celle de Guadalcanal (août 1942) qui sauve les îles Hawaï et met fin à la suprématie nippone ; la reconquête des îles Gilbert, Mariannes, Marshall et Carolines par les troupes américaines (novembre 1943-été 1944) ; la bataille aéronavale et terrestre de Leyte (octobre 1944) qui assure la victoire des Américains et leurs alliés et leur permet de lancer de nombreuses attaques aériennes sur le Japon ; enfin, le largage des deux bombes nucléaires sur Hiroshima (6 août 1945) et Nagasaki (10 août 1945) qui poussent l'Empereur du Japon Hirohito à capituler (discours du 15 août 1945).

La notion d'« Indo-Pacifique », qui étend l'« Asie-Pacifique » (concept en vogue à la fin du XX^e siècle) au sous-continent indien et à l'océan qui l'entoure

Région charnière du monde, l'« Indopacifique » est l'actuel centre de gravité des échanges maritimes et de la croissance, au niveau mondial. Si chaque pays en donne une définition différente, cette notion d'« Indopacifique » s'est imposée, depuis la fin des années 2010, comme un marqueur géopolitique.

Scruté par les chancelleries et les états-majors, il fait l'objet de séminaires, de doctrines gouvernementales et de sommets mini-latéraux (Les alliances mini-latérales

ont un champ d'action plus restreint, sont généralement informelles, s'attaquent à des problèmes spécifiques et rassemblent moins d'États partageant les mêmes intérêts. Elles sont axées sur les tâches et capables de surmonter les obstacles à l'action collective⁶), tout en s'appuyant sur une flopée d'exercices militaires.



L'**accord de Partenariat transpacifique**, signé le 4 février 2016 à l'initiative du Président des États-Unis Barack Obama, est un traité multilatéral de libre-échange visant à intégrer les économies des régions Asie-Pacifique et Amérique. Il compte comme signataires : l'Australie, Brunei, le Canada, le Chili, le Japon, la Malaisie, le Mexique, la Nouvelle-Zélande, le Pérou, le Royaume-Uni (2023), Singapour et le Vietnam. Les États-Unis se sont retirés de l'accord le 23 janvier 2017, sous la présidence de Donald Trump, afin de privilégier la signature d'accords bilatéraux. L'accord prévoyait de supprimer 18 000 droits de douane et d'en réduire d'autres, touchant 98 % des droits de douane entre les pays signataires, autant concernant les données et la propriété intellectuelle que le droit de l'environnement, en passant par celui du travail, l'accès aux marchés publics, etc.

L'**ASEAN**, ou *Association des nations de l'Asie du Sud-Est* (ou ANASE, en français), est une organisation politique, économique et culturelle, regroupant dix pays

6. Janardhan Narayanappa, Haqqani Hussain, « L'essor du minilatéralisme : chasser le désordre par les petites alliances », *Le Grand Continent* (site internet), 22 mars 2023, lien : <https://legrandcontinent.eu/fr/2023/03/22/essor-du-minilateralisme-chasser-le-desordre-par-les-petites-alliances/> (consulté le 6 juin 2024).

d'Asie du Sud-Est (sans la Chine) et fondée à Bangkok (Thaïlande) en 1967, dans le contexte de la guerre froide, afin de « faire barrage aux mouvements communistes, favoriser la croissance et le développement, et assurer la stabilité dans la région ». Aujourd'hui, l'ASEAN a pour but de renforcer la coopération régionale entre ses membres et peser en commun dans les négociations internationales. Les membres de l'ASEAN sont : les Philippines, l'Indonésie, la Malaisie, Singapour et la Thaïlande (membres fondateurs), puis Brunei, le Viêt Nam, le Laos, la Birmanie et le Cambodge. La Papouasie-Nouvelle-Guinée et le Timor oriental sont membres observateurs, et l'Australie réfléchit à le devenir. Un sommet est organisé chaque année et le secrétariat-général est installé à Jakarta (Indonésie). Le 39^e sommet de l'ASEAN, en novembre 2020, a abouti à la signature d'un vaste accord de libre-échange, le *Partenariat Économique Régional Global* (PERG) entre les membres de l'ASEAN et cinq autres pays : l'Australie, la Chine, la Corée du Sud, le Japon et la Nouvelle-Zélande.

Le *Pacific Rim* anticipait déjà l'émergence de l'Indopacifique



Partenariat Trans-Pacifique⁷

7. Source : <https://mn.usembassy.gov/u-s-pacific-rim-countries-reach-big-deal/> (consulté le 17 septembre 2024).

Le *Pacific Rim* comprend les terres autour du bord de l'océan Pacifique. Le bassin du Pacifique comprend la bordure (*Rim*) du Pacifique et les îles de l'océan Pacifique. La bordure du Pacifique chevauche à peu près la ceinture de feu géologique du Pacifique. Il s'agit d'une liste de pays qui sont généralement considérés comme faisant partie de la bordure du Pacifique, car ils se trouvent le long de l'océan Pacifique.

RIMPAC, l'exercice *Rim of the Pacific*, est le plus grand exercice international de guerre maritime

RIMPAC a lieu tous les deux ans en juin et juillet des années paires, à Honolulu (Hawaï). Il est hébergé et administré par le Commandement Indopacifique de la Marine des États-Unis, dont le siège est à Pearl Harbor, en collaboration avec le Corps des Marines, la Garde côtière et les forces de la Garde nationale d'Hawaï. Les États-Unis invitent les forces militaires du Pacifique et au-delà à participer. Avec l'exercice RIMPAC, le Commandement Indopacifique des États-Unis cherche à améliorer l'interopérabilité entre les forces armées du Pacifique, comme moyen de promouvoir la stabilité dans la région au profit de toutes les nations participantes. Il est décrit par l'*US NAVY* comme une opportunité de formation unique qui aide les participants à favoriser et à maintenir des relations de coopération qui sont essentielles pour assurer la sécurité des voies maritimes et la sécurité des océans du monde. En 2016, les participants étaient au nombre de 26, et en 2018 ils étaient 27, avec les premières participations du Brésil, Israël, le Sri Lanka et le Vietnam.

L'océan Pacifique est le plus grand des cinq océans du monde

L'Océan Pacifique a une superficie totale de 60,06 millions de miles carrés (soit 155,557 millions de kilomètres carrés) et s'étend de l'Océan Arctique (au Nord) à l'Océan Austral (au Sud) et possède des côtes le long des continents d'Asie, d'Australie, d'Amérique du Nord et d'Amérique du Sud. En outre, certaines zones de l'Océan Pacifique alimentent ce que l'on appelle une mer marginale au lieu de se heurter aux côtes des continents susmentionnés.

Par définition, une mer marginale est une zone d'eau qui est une « *mer partiellement fermée adjacente ou largement ouverte à l'océan ouvert* ». De manière confuse, une mer marginale est aussi parfois appelée mer « méditerranée », qui ne doit pas être confondue avec la mer réelle nommée la Méditerranée.



Carte politique et physique de l'océan Pacifique⁸

L'océan Pacifique partage ses frontières avec 12 mers marginales différentes

Liste de ces mers marginales, classées par zone :

- Mer des Philippines d'une superficie de 2 millions de miles carrés (soit 5 180 000 km²) ;
- Mer de Corail, d'une superficie de 1,850 millions de miles carrés (soit 4 791 500 km²) ;
- Mer de Chine méridionale, d'une superficie de 1,350 millions de miles carrés (soit 3 496 500 km²) ;

8. Source : <https://gifex.com/fr/fichier/carte-de-l-ocean-pacifique/> (consulté le 17 septembre 2024).

- Mer de Chiloé ;
- Mer de Tasman, d'une superficie de 900 000 miles carrés (2,331 millions de km²) ;
- Mer de Béring, d'une superficie de 878 000 miles carrés (soit 2,274 millions de km²) ;
- Mer de Chine orientale, d'une superficie de 750 000 miles carrés (soit 1,9425 millions de km²) ;
- Mer d'Okhotsk, d'une superficie de 611 000 miles carrés (soit 1,5825 millions de km²) ;
- Mer de Célèbes, d'une superficie de 110 000 miles carrés (soit 284 900 km²) ;
- Mer de Sulu, d'une superficie de 100 000 miles carrés (soit 259 000 km²) ;
- Mer du Japon, d'une superficie de 377 600 miles carrés (soit 977 984 km²) ;
- Mer Jaune, d'une superficie de 146 000 miles carrés (soit 378 140 km²).

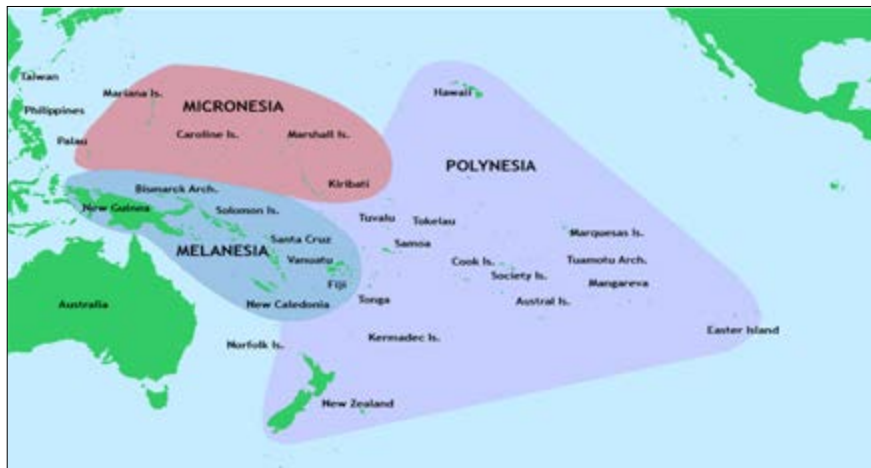
Les territoires du Pacifique

Liste des territoires du Pacifique, classés par zone :

- Samoa américaines (États-Unis) ;
- Territoires de Baker Island (États-Unis) ;
- Île de Clipperton (France) ;
- Îles Cook (Nouvelle-Zélande) ;
- Îles de la mer de Corail (Australie) ;
- Polynésie française (France) ;
- Guam (États-Unis) ;
- Hong-Kong (Chine) ;
- Atoll de Midway (États-Unis) ;
- Nouvelle-Calédonie (France) ;
- Niue (Nouvelle-Zélande) ;
- Île Norfolk (Australie) ;

- Îles Mariannes du Nord (États-Unis) ;
- Atoll de Palmyre (États-Unis) ;
- Îles Pitcairn (Royaume-Uni).

Les îles du Pacifique



Principales aires culturelles de l'Océanie : Micronésie, Mélanésie, et Polynésie⁹

Liste des îles du Pacifique, classées par zone :

- Île Howland (États-Unis) ;
- Île Jarvis (États-Unis) ;
- Île Johnston (États-Unis) ;
- Île Kingman Reef (États-Unis) ;
- Macao (Chine) ;
- Hong-Kong (Chine) ;
- Atoll de Midway (États-Unis) ;
- Nouvelle-Calédonie (France) ;

9. *Major culture areas of Oceania: Micronesia, Melanesia, and Polynesia*, 9 novembre 2010, lien : https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Fichier:Pacific_Culture_Areas.png (consulté le 17 septembre 2024). Source : *Vaka Moana : Voyages of the Ancestors – the discovery and settlement of the Pacific*, éd. K.R. Howe, 2008, p. 57.

- Niue (Nouvelle-Zélande) ;
- Île Norfolk (Australie) ;
- Îles Mariannes du Nord (États-Unis) ;
- Atoll de Palmyre (États-Unis) ;
- Îles Pitcairn (Royaume-Uni).

Le forum des îles du Pacifique est la principale organisation politique et économique de la région

Fondée en 1971, cette organisation comprend 18 membres : Australie, Îles Cook, États fédérés de Micronésie, Fidji, Polynésie française, Kiribati, Nauru, Nouvelle-Calédonie, Nouvelle-Zélande, Niue, Palau, Papouasie-Nouvelle-Guinée, République des Îles Marshall, Samoa, Îles Salomon, Tonga, Tuvalu et Vanuatu. La Vision Pacifique du Forum est pour une région de paix, d'harmonie, et de sécurité, d'inclusion sociale et de prospérité, afin que tous les peuples du Pacifique puissent mener une vie libre, saine et productive. Le Forum des Îles du Pacifique s'efforce d'atteindre cet objectif en encourageant la coopération entre les gouvernements, la collaboration avec les agences internationales et en représentant les intérêts de ses membres.

Depuis 1989, le Forum organise une réunion annuelle avec les principaux partenaires du dialogue au niveau ministériel. Le Forum reconnaît actuellement 18 partenaires de dialogue : Canada, République populaire de Chine, Cuba, Union européenne, France, Allemagne, Inde, Indonésie, Italie, Japon, République de Corée, Malaisie, Philippines, Espagne, Thaïlande, Turquie, Royaume-Uni et les États-Unis.

Les travaux du Forum sont guidés par le Cadre pour le régionalisme dans le Pacifique, qui a été approuvé par les dirigeants du Forum en juillet 2014. Il définit la vision stratégiques, les valeurs, les objectifs et les approches pour approfondir le régionalisme dans le Pacifique. Un régionalisme défini comme : « *L'expression d'un sentiment d'identité et d'objectifs communs, conduisant progressivement au partage des institutions, des ressources et des marchés, dans le but de compléter les efforts nationaux, de surmonter les contraintes communes et d'embrasser un développement durable et inclusif dans les pays et territoires du Pacifique et pour la région du Pacifique dans son ensemble.* »

Le Cadre pour le régionalisme du Pacifique soutient les conversations et les initiatives politiques qui abordent des questions stratégiques clés. Tous les peuples

du Pacifique ont un rôle important à jouer dans le régionalisme et pour soutenir ce principe, le Cadre encourage un processus d'élaboration de politiques régionales inclusif. Le Cadre encourage également la priorisation du programme des dirigeants du Forum pour s'assurer que les dirigeants disposent du temps et de l'espace nécessaires pour faire avancer ces initiatives politiques.

Les réunions annuelles du Forum sont présidées par le chef du gouvernement du pays hôte, qui demeure le président du Forum jusqu'à la prochaine réunion. Les décisions prises par les dirigeants sont prises par consensus et sont décrites dans un Communiqué du Forum, à partir duquel les politiques sont élaborées et mises en œuvre. Les politiques et initiatives régionales convenues sont coordonnées par le Secrétariat du Forum des îles du Pacifique, et mises en œuvre par le Conseil des organisations régionales du Pacifique (CROP). « *Notre vision du Pacifique est celle d'une région de paix, d'harmonie, de sécurité, d'inclusion sociale et de prospérité, afin que tous les habitants du Pacifique puissent mener une vie libre, saine et productive.* »

Alliance du Pacifique

Par une déclaration commune, la *Déclaration de Lima* (Pérou) du 28 avril 2011, quatre pays d'Amérique latine (le Pérou, le Chili, la Colombie et le Mexique) ont proclamé leur intention de créer l'Alliance du Pacifique. L'objectif initial de l'alliance était de favoriser le libre-échange avec une « *orientation claire vers l'Asie* » et l'intégration économique. Les quatre nations fondatrices de l'Alliance du Pacifique représentent près de 35 % du PIB latino-américain. S'il était compté comme un seul pays, ce groupe de nations serait la sixième économie la plus forte du monde avec un PIB en PPA (Parité de Pouvoir d'Achat) de plus de 3000 milliards de dollars américains.

Lors du VII^e sommet de l'Alliance du Pacifique à Cali (Colombie), le 22 mai 2013, le Costa Rica a signé un accord commercial avec la Colombie, et plus tard au cours du sommet, tous les membres fondateurs ont approuvé l'adhésion à part entière. Le Costa Rica achève le processus afin qu'il puisse être facilement incorporé en tant que cinquième membre de l'Alliance. Au même sommet, sept observateurs ont été admis : la République dominicaine, l'Équateur, El Salvador, la France, le Honduras, le Paraguay, le Portugal, entre autres.

L'Alliance du Pacifique compte actuellement 54 États observateurs, dont des poids lourds économiques tels que le Japon, la Chine, l'Allemagne, la France, le Royaume-Uni, les États-Unis et l'Indonésie, ainsi que trois des cinq pays du

Marché commun du Sud (Mercosur) et un membre de l'Alliance bolivarienne pour les peuples de notre Amérique (ALBA). Les analystes décrivent l'Alliance du Pacifique comme un outil permettant de pratiquer une sorte de « marque nationale » commune afin de promouvoir le commerce et l'investissement et d'améliorer le statut international et la visibilité des États membres.

L'Océanie



Carte de l'Océanie

L'Océanie est une région géographique qui comprend l'Australasie, la Mélanésie, la Micronésie et la Polynésie. C'est un des épïcêtres de la rivalité en développement. Située au Sud-Est de la région de l'Asie-Pacifique, elle a une superficie de 8 525 989 km² (soit, 3 291 908 millions de milles carrés) et une population de 40 millions d'habitants. Par rapport aux régions continentales, l'Océanie est la plus petite en superficie et la deuxième plus petite en population après l'Antarctique. Ses définitions varient ; cependant, les îles aux extrémités géographiques de l'Océanie sont généralement considérées comme les îles Bonin, une partie politiquement intégrante du Japon ; Hawaï, un État des États-Unis ; l'île Clipperton, possession de la France ; les îles Juan Fernández, appartenant au Chili ; et l'île Macquarie, appartenant à l'Australie. Les Nations Unies ont leur propre définition géopolitique de l'Océanie, mais celle-ci se compose d'entités politiques distinctes, et exclut donc les îles Bonin, Hawaï, l'île Clipperton et les îles Juan Fernandez et de Pâques.

L'Océanie présente un mélange diversifié d'économies, avec les marchés financiers hautement compétitifs à l'échelle mondiale de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, se classant parmi les meilleurs du monde en termes de qualité de vie et d'indice de développement humain¹⁰ (IDH), et des économies beaucoup moins développées appartenant à des pays tels que Kiribati et Tuvalu, tout en incluant également des économies des îles du Pacifique telles que Palau, Fidji et Tonga.

Australie et Australasie

Le pays le plus grand et le plus peuplé d'Océanie est l'Australie, Sydney étant la plus grande ville d'Océanie et d'Australie. Dans les années 1950, l'Indonésie et les Philippines ont été retirées de l'Océanie et ajoutées à l'Asie ; cela a eu pour résultat que l'Océanie en tant que « grande division » du monde a été remplacée par le concept du continent australien. Dans certains pays cependant (comme le Brésil), l'Océanie est toujours considérée comme un continent (portugais : *continente*) au sens de « l'une des parties du monde », et le concept de l'Australie en tant que continent n'existe pas.

Le concept australien d'Australasie, qui comprend l'Australie, la Nouvelle-Zélande et, dans ce cas, la Mélanésie

L'Australasie comprend l'Australie, la Nouvelle-Zélande et quelques îles voisines (voir la section Dérivations). Il est utilisé dans un certain nombre de concepts différents, notamment géopolitiques, physio-géographiques et écologiques, où le terme recouvre plusieurs régions légèrement différentes mais liées.

Charles de Brosses a inventé le terme (comme le français « Australasie ») dans *Histoire des navigations aux terres australes* (1756)¹¹. Il l'a dérivé du latin pour « Sud de l'Asie » et a différencié la région de la Polynésie (à l'Est) et du Sud-Est du Pacifique (*Magellanica*).

En Australie, « Australasie » est considéré comme étant en Nouvelle-Zélande, et cela signifie donc l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les anciennes dépendances de la Nouvelle-Zélande.

10. « Classement des États du monde par Indice de Développement Humain (IDH) », *Atlasocio* (site internet), 23 mai 2024, lien : <https://atlasocio.com/classements/economie/developpement/classement-etats-par-indice-de-developpement-humain-monde.php> (consulté le 18 septembre 2024). Source : « Table 2 – Human Development Index trends, 1990-2022 », *Human Development Report*, United Nations Development Programme.

11. De Brosses Charles, *Histoire des navigations aux terres australes*, Paris, Durand, 1756 (2 tomes).

Apparition de la notion d'Indo-Pacifique



Verrouillage stratégique de l'Océan Indien¹²

L'Océan Indien, autrefois appelé « océan oriental » ou « mer des Indes », s'étend sur une surface de 75 000 000 de km², soit près de 21 % du globe terrestre. Il est limité au Nord par la péninsule Arabique, l'Iran, le Pakistan, l'Inde et le Bangladesh ; À l'Est par la Birmanie, la Thaïlande, l'Indonésie (îles de Sumatra, Java, Bali, Sumbawa, Sumba et Timor), l'Australie et le méridien 146° 55' de longitude Est, frontalier de l'Océan Pacifique ; Au Sud par l'Océan Austral (au parallèle 60° S) ; À l'Ouest par l'Afrique et le méridien 20° de longitude Est, qui le sépare de l'Océan Atlantique.

Ci-après la liste des espaces maritimes subordonnés à l'Océan Indien, classés par zone, qui sont au nombre de quinze :

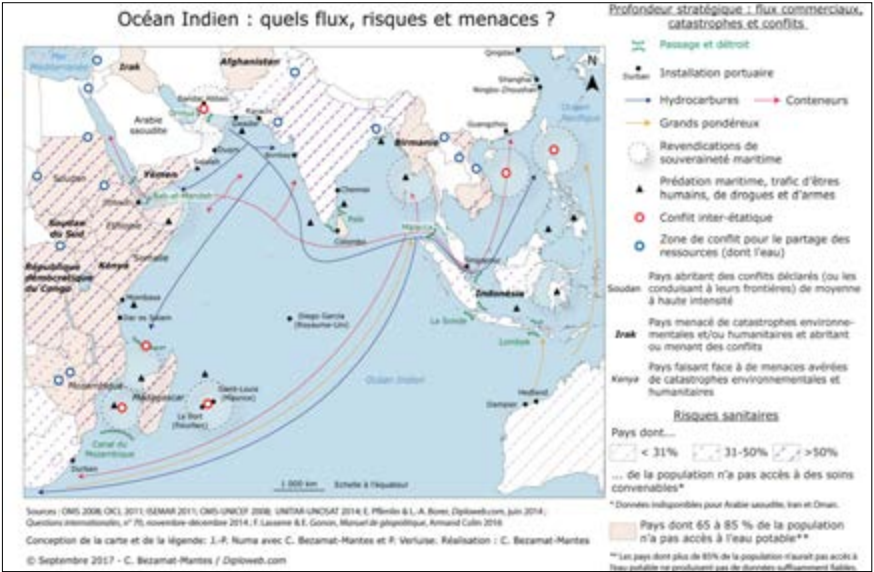
- Golfe du Bengale
- Mer d'Andaman

12. Source : Rekacewicz Philippe, « Verrouillage stratégique de l'Océan Indien », dans *Le Monde Diplomatique* (cartes), Novembre 2008, lien : <https://www.monde-diplomatique.fr/cartes/oceanindien> (consulté le 17 septembre 2024).

- Mer de Timor
- Mer d'Arafura
- Grande Baie australienne
- Détroit de Bass
- Canal du Mozambique
- Golfe de Suez
- Golfe d'Aqaba
- Mer Rouge
- Golfe d'Aden
- Golfe Persique
- Golfe d'Oman
- Mer d'Arabie
- Mer des Laquedives

L'océan indien, nouveau centre du monde ?¹³

13. Source : Amat Florent, Marrier D'unienville Thomas, « Carte de l'océan indien, nouveau centre du monde ? », *Diploweb* (site internet), 6 mars 2019, lien : <https://www.diploweb.com/ Carte-de-l-ocean-Indien-nouveau-centre-du-monde.html> (consulté le 17 septembre 2024).



L'Océan Indien : quels flux, risques et menaces ?¹⁴



Indian Ocean Rim Association (IORA) Membership¹⁵

14. Source : Bezamat-Mantes Charlotte, Numa Jean-Pierre, Verluise Pierre, « Carte. L'Océan Indien, quels flux, risques et menaces ? », *Diploweb* (site internet), 25 octobre 2017, lien : <https://www.diploweb.com/Carte-L-Ocean-Indien-quels-flux-risques-et-menaces.html> (consulté le 17 septembre 2024).

15. Crédit : *Council on Foreign Relations*. Source : IORA (trouvé sur : « Explainer : Indo-Pacific Strategy », *Khabarhub*, 23 janvier 2019, lien : <https://english.khabarhub.com/2019/23/228/> (consulté le 17 septembre 2024)).

La notion d'« Indo-Pacifique » est en passe de structurer le discours géostratégique

La notion d'Indopacifique est en passe de structurer le discours géostratégique, non seulement celui de nombreux pays de la région – à commencer par le Japon (son berceau originel) et l'Australie –, mais aussi de plusieurs pays occidentaux. Les États-Unis par exemple, qui ont déjà rebaptisé leur *US Pacific Command* : « *US Indo-Pacific Command* ». En Europe, la France a été l'un des premiers pays de l'UE à faire de l'Indopacifique une de ses priorités géopolitiques, comme en témoigne le discours d'Emmanuel Macron, prononcé le 2 mai 2018 à Garden Island (Sydney)¹⁶. Depuis, l'Allemagne a formulé sa propre vision de la zone, en octobre 2020, suivie peu après par les Pays-Bas. À cette liste de pays européens, il faut ajouter le Royaume-Uni qui cherche lui-aussi à se tourner vers l'Asie, notamment pour amortir les conséquences du Brexit.

Au-delà des initiatives du Quad, le concept d'Indopacifique agrège désormais des thématiques multiples (technologies, environnement, ressources halieutiques, etc.) et d'autres États. La France s'y est ralliée « en voisin », faisant valoir ses territoires d'outre-mer et leur gigantesque Zone Économique Exclusive – soit la deuxième ZEE mondiale. L'Allemagne a elle-même publié, début septembre, ses lignes directrices concernant la région (dans une étude disponible en allemand¹⁷), décrite comme « *la clé de la configuration de l'ordre international au XXI^e siècle* ». Au sein de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN, qui regroupe aujourd'hui dix pays), le Vietnam et l'Indonésie sont aussi des candidats naturels à cette coalition informelle. Quant aux États-Unis, la victoire de Joe Biden à l'élection présidentielle (2020) ne devrait pas changer la prééminence stratégique de l'Indopacifique, les démocrates ayant voté plusieurs des lois sur lesquelles s'appuie l'offensive américaine « tous azimuts » contre Pékin.

16. Macron Emmanuel, *Déclaration de M. Emmanuel Macron, Président de la République, sur les relations entre la France et l'Australie* (texte intégral), Garden Island, Sydney (Australie), 2 mai 2018, lien : <https://www.vie-publique.fr/discours/206113-declaration-de-m-emmanuel-macron-president-de-la-republique-sur-les-r> (consulté le 18 septembre 2024).

17. « L'Allemagne et la région indopacifique : trois ans d'un engagement renforcé dans une région clef pour la politique internationale », *Allemagne en France* (site internet), 26 septembre 2023, lien : <https://allemagneenfrance.diplo.de/fr-fr/actualites-nouvelles-d-allemande/01-Politiquefederale/-/2618320> (consulté le 18 septembre 2024). Voir également le troisième rapport de suivi présentant l'engagement allemand de ces dernières années : *Fortschrittsbericht zur Umsetzung der Leitlinien der Bundesregierung zum Indo-Pazifik für das Jahr 2023*, 2023, 10 p., lien : <https://www.auswaertiges-amt.de/blob/2617846/a2f4badb670ae89b83b1b3801f733901/230922-leitlinien-indo-pazifik-3-fortschrittsbericht-data.pdf> (consulté le 18 septembre 2024).

« Un Indopacifique libre et ouvert »¹⁸

Pour les Occidentaux, la stratégie dite « Indopacifique » oscille entre deux pôles

Pour les États-Unis de Donald Trump, il s'agissait principalement de constituer une coalition acquiescente à une politique de « *China containment* », coalition dont le noyau dur devait être le « Quad » (États-Unis, Australie, Japon, Inde). Pour la France et l'Allemagne, si cet objectif est parfois évoqué, il s'agit officiellement de veiller – de manière « inclusive » et sans hostilité déclarée vis-à-vis de Beijing (Pékin) – au respect du droit international dans la zone, en défendant notamment la liberté de navigation et en faisant la promotion d'un multilatéralisme plus large (et à travers lui, un monde multipolaire).

Au niveau européen, des nuances parfois très fortes subsistent toutefois. Si la France privilégie une approche stratégique-militaire, à laquelle les contrats d'armement qu'elle a remportés en Inde et en Australie ne sont pas étrangers, l'Allemagne a de l'Indopacifique une vision davantage économique et commerciale. Et si la France s'appuie surtout sur l'Inde et l'Australie, l'Asie du Sud-Est constitue pour

18. Crédit : *The Interpreter*. Source : Brewster David, « A 'Free and Open Indo-Pacific' and what it means for Australia », lien : <https://www.lowyinstitute.org/the-interpreter/free-open-indo-pacific-what-it-means-australia> (consulté le 17 septembre 2024).

l'Allemagne le centre de gravité géographique de l'Indopacifique. Paris et Berlin convergent néanmoins de plus en plus sur un point : ils souhaitent « européeniser » leur politique – ne serait-ce que pour mutualiser certains coûts financiers – en obtenant de l'UE qu'elle s'y investisse.



Les régions Indopacifique et Asie-Pacifique¹⁹

L'Indopacifique est une réponse à une Chine qui inquiète

Le concept ne s'oppose pas à l'émergence de la Chine, mais au fait qu'elle émerge avec une stratégie de puissance globale, propre à un système interne très particulier, celui d'un Parti communiste ultra-autoritaire, nationaliste et agressif. Cette inquiétude est fédératrice, explique Valérie Niquet, responsable du pôle Asie à la Fondation pour la recherche stratégique (FRS), selon qui « *les discours convergent avec, comme dénominateur commun, les valeurs, la liberté de navigation sur mer et le rejet de la force pour changer le statu quo* »²⁰.

19. Crédit : *International Institute for Strategic Studies* (IISS). Source : Wijaya Angelo, « Reconfiguring Foreign Policy Focus : time for an Indo-Pacific region ? », *Medium* (site internet), 21 janvier 2018, lien : <https://angelowijaya.medium.com/refocusing-strategy-time-for-an-indo-pacific-region-deae9b1ba6d1> (consulté le 17 septembre 2024).

20. Propos de Valérie Niquet, responsable du pôle Asie à la *Fondation pour la Recherche Stratégique* (FRS), citée dans : Guibert Nathalie, Pedroletti Brice, « L'Indo-Pacifique, une alliance XXL pour contrer la Chine », *Le Monde*, 13 novembre 2020, lien : https://www.lemonde.fr/international/article/2020/11/13/l-indo-pacifique-une-alliance-xxl-pour-contrer-la-chine_6059641_3210.

Dans les mers de Chine, Pékin revendique en effet une ribambelle de territoires, allant des simples récifs à l'île-État de Taïwan, ainsi que des « *droits historiques* » sur la totalité de la Mer de Chine méridionale. S'estimant entravée par les chaînes d'archipels (Japon, Philippines, Taïwan, Bornéo, îles Mariannes) qui gênent son accès à l'océan, la Chine souhaite bouter les Américains hors de cette région, où ils sont installés depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Pékin s'efforce donc d'affaiblir, de subvertir ou de dénouer les alliances militaires des États-Unis, en s'imposant comme un partenaire incontournable, un « grand frère » asiatique bienveillant aux poches pleines.

Dans l'Océan Indien, la Chine avance ses pions, par le biais de concessions portuaires, mais aussi d'infrastructures de transports et de télécommunications – ses « routes de la soie ». Dans le golfe d'Aden, elle a profité d'opérations anti-piraterie pour entraîner sa marine encore peu expérimentée : entre 2008 et 2018, elle y a fait tourner cent navires, et 26 000 marins. À partir de 2015, Pékin a fait de la promotion de ses intérêts à l'étranger (voies maritimes, investissements et ressortissants) une mission explicite d'intervention pour son armée et à ouvert dans ce but une base à Djibouti en 2017.

Les capacités de la marine de guerre chinois n'ont cessé de croître, au point d'aligner aujourd'hui 350 navires, contre 300 pour les États-Unis. Cette masse inquiète, non en ce qu'elle servirait à une agression caractérisée, mais parce qu'elle est susceptible d'épuiser, à terme, des Occidentaux dont les forces en mer sont limitées en nombre. Pour pallier cette dissymétrie en leur défaveur, ces derniers ont décidé de resserrer leur réseau d'alliances dans l'Indopacifique.

Une « compétition des idées »

Les « *cartes mentales comptent* », écrit Rory Medcalf, du *National Security College* de l'Université nationale australienne, dans son ouvrage *Indo-Pacific Empire. China, America and the Contest for the World's Pivotal Region*²¹. « La compétition des idées est en train de s'incarner dans la bataille opposant deux grandes propositions du moment, explique-t-il. D'un côté les 'routes de la soie' voulues par la Chine, et de l'autre l'Indopacifique voulu par le Japon, l'Inde, l'Australie, l'Indonésie, la France,

html (consulté le 18 septembre 2024) ; ou dans : Pradelle Grégoire, « La place du Japon dans la stratégie américaine en Indopacifique », *EDHEC Nations Unies* (site internet), 22 mars 2021, lien : <https://www.edhecnationsunies.com/post/la-place-du-japon-dans-la-strat%C3%A9gie-am%C3%A9ricaine-en-indo-pacifique> (consulté le 18 septembre 2024).

21. Medcalf Rory, *Indo-Pacific Empire. China, America and the Contest for the World's Pivotal Region*, Manchester, Manchester University Press, 2020, 320 p.

les États-Unis... », poursuit le professeur, expliquant que « les autres nations essaient de comprendre ces deux concepts et de voir comment elles en tirer parti, s'y ajuster, y résister ou y échapper ».

Pékin est vent debout pour dénoncer ce front, moqué comme une survivance du monde d'avant, celui de la Guerre froide. Les exercices « Malabar » et le Quad formeraient un « *OTAN asiatique au service des ambitions hégémoniques américaines* », persiflait le 3 novembre le quotidien chinois *Global Times*, porte-voix nationaliste du Parti Communiste Chinois (PCC).

L'analogie est parlante : deux océans – le Pacifique et l'Indien – reliés dans l'hémisphère Nord par le détroit de Malacca et séparés au Sud par l'Australie, sont mentionnés en opposition à la Chine, tout comme l'Atlantique Nord le fut pendant la Guerre froide pour symboliser l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN), conçue contre l'URSS.



Carte en anglais de la zone couverte par la région biogéographique
du bassin de l'Indopacifique²²

Les initiatives en Indopacifique se sont encore accélérées avec la pandémie de Covid-19. Sous le feu des critiques, parfois accusée d'être à l'origine de la maladie, la Chine est passée à l'offensive en multipliant les manœuvres militaires autour de Taïwan, des détroits de Miyako (entre les îles Ryukyu au Japon) et de Bashi (entre

22. Source : https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Fichier:Indo-Pacific_biogeographic_region_map-en.png (consulté le 17 septembre 2024).

Taiwan et les Philippines), ainsi que dans l'Himalaya. Les affrontements militaires dans la région du Ladakh, entre l'Inde et la Chine, la nuit du 15-16 juin 2020, ont « *bousculé les fondements de la relation (entre ces deux pays) et la perception indienne selon laquelle l'expansionnisme chinois avait des limites* », a estimé Monika Chansoria, une chercheuse indienne pour le *Japan Institute of International Affairs* (Tokyo). On peut également citer l'éditorial du *Monde* de juin 2020²³.

Les Indiens avaient été parmi les premiers à donner un large écho, au mitan des années 2000, à la théorie du « collier de perles », constituée dans l'Océan Indien par des points d'appui logistique chinois à usage dual (civil et militaire). Une crainte aujourd'hui accentuée par les projets des « routes de la soie », tels que la concession de 99 ans obtenue par une compagnie d'État chinoise pour le port d'Hambantota (Sri Lanka), ou encore les investissements chinois dans le port birman de Kyaukpyu.

L'initiative du Japon

Mais la genèse de l'Indopacifique revient au Japon. Lors d'un discours au Parlement indien sur la « *confluence des deux mers* », en août 2007²⁴, le nouveau Premier ministre japonais de l'époque Shinzo Abe avait évoqué la responsabilité de l'Inde et du Japon de « *sauvegarder ces mers de liberté* ». La même année, le tout premier Quad se réunissait à son initiative.

« *En reliant (sur une carte) Tokyo, Hawaï, Canberra et Delhi, vous obtenez la forme d'un diamant. L'idée de départ était de relier ces quatre démocraties maritimes pour élargir l'espace stratégique japonais* », rappelait en octobre 2020 Tomohiko Taniguchi, plume et ancien conseiller de Shinzo Abe pour les affaires étrangères, lors d'un séminaire intitulé « Le Japon après Shinzo Abe : quel héritage diplomatique ? »²⁵.

23. « Chine-Inde : le choc des nationalismes » (éditorial), *Le Monde*, 18 juin 2020, lien : https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/06/18/chine-inde-le-choc-des-nationalismes_6043296_3232.html (consulté le 18 septembre 2024).

24. Abe Shinzo, « Confluence of the Two Seas », Discours du Premier ministre japonais, Parlement de la République d'Inde, 22 août 2007, lien : <https://www.mofa.go.jp/region/asia-paci/pmv0708/speech-2.html> (consulté le 18 septembre 2024).

25. Taniguchi Tomohiko, Pajon Céline (Gomart Thomas, dir.), « Le Japon après Shinzo Abe : Quel héritage diplomatique ? » (colloque en visioconférence), *Institut Français des Relations Internationales* (IFRI), Débats, Centre Asie, 12 octobre 2020, lien : <https://www.ifri.org/fr/debats/japon-apres-shinzo-abe-heritage-diplomatique> (consulté le 19 septembre 2024).

Pour les leaders asiatiques de l'Indopacifique, inscrire leur État-Nation dans un cadre ainsi dénommé n'est pas neutre. Dans le passé, la formule la plus utilisée – l'Asie-Pacifique – renvoyait davantage à un répertoire identitaire. L'Indopacifique est une notion plus ouverte car plus purement géographique : elle désigne l'aire s'étendant d'un océan à l'autre et où non-asiatiques peuvent apparemment jouer un rôle légitime. Pour autant, cette référence n'efface pas les nationalismes. En Indonésie par exemple, le Président Joko Widodo a pu, lors de la campagne électorale de 2014, établir un lien entre cette notion et l'âge d'or des royaumes de Majapahit et Srivajaya.

Cette tension entre intégration régionale et repli, ou instrumentalisation nationaliste, se retrouve dans le domaine économique. Si l'Asie-Pacifique, telle qu'elle s'était incarnée dans le *Asia-Pacific Economic Cooperation* (APEC) à partir de 1989, visait à regrouper des poids lourds de la région, des États-Unis au Japon en passant par l'Australie, la Corée du Sud et Taïwan, l'abandon par Donald Trump du *Trans-Pacific Partnership* (TPP) – pièce maîtresse du pivot vers l'Asie voulu par Barack Obama – a laissé le champ libre à la Chine, l'architecte du *Regional Economic Cooperation Partnership* (RECP). Le fait que certains pays de la région – comme l'Inde, de plus en plus protectionniste – aient refusé de rejoindre ce RECP reflète certaines appréhensions vis-à-vis de la montée en puissance de la Chine.

Cette dynamique s'était aussitôt confirmée avec des exercices « Malabar » d'ampleur inédite

Aux navires américains et indiens, qui s'entraînaient chaque année depuis 1992, se joignirent des bâtiments du Japon, d'Australie et de Singapour. Furieuse, la Chine fit pression. Le nouveau Premier ministre australien, Kevin Rudd, sinophone, retire Canberra du tout nouveau Quad en février 2008, le rendant caduc.

À la traîne en Afrique, le Japon veut se distinguer de l'activisme chinois. Pour Pékin, l'heure était aux Jeux Olympiques et aux succès. Le monde était sous son charme, malgré la répression du soulèvement tibétain. La Chine lançait un plan d'investissement colossal en pleine crise financière mondiale. Son insatiable appétit, notamment pour les matières premières, représentait une formidable chance pour des pays comme l'Australie.

Côté américain, le « pivot » militaire et politique vers l'Asie-Pacifique est mis en place en 2011 par l'administration Barack Obama, cependant qu'en Chine Xi Jinping – à la tête depuis fin 2012 d'un PCC miné par les luttes internes – s'affirmait comme un dirigeant nationaliste aux ambitions insoupçonnées : lancement

des « nouvelles routes de la soie », aménagement de sept récifs en Mer de Chine méridionale, en places fortes militarisées, et le rejet du verdict de 2016 de la Cour permanente d'arbitrage de La Haye qui avait déclaré « *sans fondement* » les revendications chinoises.

Sous la présidence de Donald Trump, l'Indopacifique devient officiellement « *l'axe principal de la stratégie nationale américaine* ». Symboliquement, le commandement militaire *US Pacific Command* (US-Pacom) était rebaptisé US-Indopacom en mai 2018, comme rappelé précédemment. Le Département américain de la Défense (*Department of Defense*) faisait de la région son « *théâtre prioritaire* » dans son rapport de 2019²⁶, tout en dénonçant la répression chinoise contre la société civile, les religions et les ethnies, et accusant Pékin de « *miner les conditions qui ont favorisé durant des décennies la stabilité et la prospérité dans l'Indopacifique* ».

Rallonge budgétaire pour les forces américaines

La marine américaine a alors renforcé ses « *opérations de liberté et de navigation* » en Mer de Chine méridionale. Au nombre de vingt, entre 2017 et 2019, celles-ci consistent à approcher des récifs occupés par les Chinois à moins de 12 milles marins – la limite des eaux territoriales qui, selon Washington, ne s'applique pas à ces îlots. Sur la même période, l'*US Navy* a effectué dix-sept passages dans le détroit de Taïwan. Des propositions de rallonge budgétaire de plusieurs milliards de dollars pour les forces militaires américaines dans l'Indopacifique pourraient se concrétiser après l'élection présidentielle en vue de contrer la stratégie chinoise du « *déni d'accès* » sur des zones toujours plus vastes.

L'Inde est passée de la méfiance à l'action. Les Indiens évitent de s'associer au grand discours contre l'ennemi que tiennent les Américains, notamment parce qu'ils ont 3400 kilomètres de frontière commune avec la Chine. Mais même s'ils font comme si les exercices 'Malabar' commencés en 1992 n'étaient que *business as usual*. En 2008 a été signé un accord de coopération dans le nucléaire civil, et en 2016 a été octroyé à l'Inde le statut de partenaire majeur en matière de défense.

26. *The Department of Defense Indo-Pacific Strategy Report. Preparedness, Partnerships, and Promoting a Networked Region* (rapport), US Department of Defense, 1 juin 2019, 64 p., lien : <https://media.defense.gov/2019/Jul/01/2002152311/-1/-1/1/DEPARTMENT-OF-DEFENSE-INDO-PACIFIC-STRATEGY-REPORT-2019.PDF> (consulté le 19 septembre 2024).

L'Inde s'active dans l'Océan Indien

Est-ce que l'Inde va sortir du non-alignement ayant longtemps défini sa politique stratégique ? « *La tendance de fond du rapprochement indo-américain s'est accélérée sous le gouvernement de Narendra Modi, répond la chercheuse de l'IFRI. Parmi les stratégies concrètes avancées, on trouve notamment des accords de sécurité sur le partage d'images satellites, potentiellement utiles aux Indiens dans leur conflit frontalier avec la Chine.* »



L'Océan indien au cœur des rivalités stratégiques sino-indiennes²⁷

Après l'INS Vikramaditya, un porte-avion d'origine soviétique, elle pourrait se doter d'un second porte-avion en 2022, l'INS Vikrant, produit localement. Elle s'est investie dans l'activation de coopérations maritimes et des exercices navals conjoints avec les États bordant l'Océan Indien (Sri Lanka, Maldives, Maurice, Seychelles). En 2008, elle a initié le symposium des marines de l'Océan Indien, auquel la France participe, les deux pays se promettant un soutien logistique mutuel.

27. Crédit : Emmanuel Véron, *Fonds de Dotations Brousse Dell'Aquila, Author provided*. Source : Véron Emmanuel, « Chine-Inde : Méfiance par temps de pandémie, *FDBA* (site internet), 16 avril 2020, lien : <https://www.fdbda.org/2020/04/chine-inde-mefiance-par-temps-de-pandemie/> (consulté le 17 septembre 2024).

L'Indopacifique, une multipolarité

À l'origine, le concept d'Indopacifique reposait sur l'idée d'un rapprochement souhaitable entre les puissances, dans le contexte d'un repli des États-Unis – soit, une multipolarité. Les coopérations militaires régionales entrecroisées y ont vocation, aux yeux de leurs promoteurs, pour jouer un rôle démultiplicateur de puissance. Dans son livre, Rory Medcalf remarque ainsi qu'un attelage Japon-Inde-Australie-Indonésie atteindrait la taille critique – en termes économiques, démographiques et militaires – pour faire contrepoids à la Chine.

Dans cette optique, le Japon multiplie les initiatives vers l'Australie et l'Inde, mais aussi vers le Vietnam et l'Indonésie auxquels le nouveau chef du Gouvernement, Yoshihide Suga, a réservé son premier déplacement en dehors de l'Archipel, en octobre 2020. Par les océans Indien et Pacifique passent les *sea lanes of communication* (les autoroutes maritimes pour les échanges de marchandises et d'énergie) les plus encombrées du globe. « Si la mer de Chine devenait un lac chinois, cela bloquerait l'accès de pays comme le Japon, la Corée du Sud ou Taïwan à ces flux », précise M. Taniguchi. Face à cette coalition géante, qui agglomère un nombre croissant d'acteurs, la Chine a une faiblesse. Son aptitude à opérer conjointement avec de potentiels alliés demeure restreinte, ce qui freine sa montée en gamme militaire, analysent les Occidentaux, et la laisse – sur ce plan – isolée.



The World with Commanders' Areas of Responsibility²⁸

28. Crédit : « The World with Commanders' Areas of Responsibility », 1107 series, AOR maps, National Geospatial Intelligence Agency (NGA) (National Imagery and Mapping Agency (NIMA)

US INDOPACOM

Le Commandement Indopacifique des États-Unis (USINDOPACOM) est un commandement de combat unifié des forces armées des États-Unis, responsable de la région Indopacifique. C'est le plus ancien et le plus grand des commandements de combat unifiés américains. Son commandant, l'officier supérieur de l'armée américaine dans le Pacifique, est responsable des opérations militaires dans une zone qui englobe plus de 100 millions de milles carrés (260 millions de kilomètres carrés), c'est-à-dire environ 52 % de la surface de la Terre, s'étendant des eaux au large de la côte Ouest des États-Unis à la côte Ouest de l'Inde, et de l'Arctique à l'Antarctique. Ce commandement américain est également chargé de protéger, par l'État d'Hawaï, les États-Unis contre une invasion. Il rend compte au Président des États-Unis par l'intermédiaire du Secrétaire à la Défense, et est soutenu par la composante de service et les commandements unifiés subordonnés, notamment l'armée américaine du Pacifique, les forces maritimes du Pacifique, la flotte américaine du Pacifique, les forces aériennes du Pacifique, les forces américaines du Japon et les forces américaines de Corée, *Special Operations Command* (SOC) Korea et *Special Operations Command Pacific*.



US INDOPACOM²⁹

et *Defence Mapping Agency* (DMA)). Source : « US Central Command and Israel », *Geo.fyi* (site internet), 28 février 2021, lien : <https://geo.fyi/2021/02/28/us-central-command-and-israel/> (consulté le 17 septembre 2024).

29. Source : Braesch Connie, « Indo-Pacific leaders manage largest geographical fuel region », *Defense Logistics Agency* (DLA, site internet), 12 février 2020, lien : <https://www.dla.mil/>

L'USINDOPACOM dispose également de deux unités de rapport direct (DRU) – le Centre d'opérations de renseignement interarmées du Commandement Du Pacifique des États-Unis (JIOC) et le Centre d'excellence en matière de gestion des catastrophes et d'assistance humanitaire (CFE-DMHA), ainsi qu'un groupe de travail conjoint permanent, un groupe de travail inter-agences conjoint, Force Ouest (JIATF-W). Le bâtiment du siège de l'USINDOPACOM, le *Nimitz-MacArthur Pacific Command Center*, est situé au Camp HM Smith, à Hawaï. Anciennement connu sous le nom de *United States Pacific Command* (USPACOM) depuis sa création, le commandement a été renommé *US Indo-Pacific Command*, le 30 mai 2018, en reconnaissance de l'importance accrue accordée au sous-continent indien.

Pour la France, l'Indo-Pacifique est une réalité géographique

Elle y est présente avec ses Départements ou Régions françaises d'outre-mer et Communautés d'outre-mer, qui représentent une population totale de 1,65 million d'habitants. 93 % de la ZEE française est située dans les océans Indien et Pacifique. Par ailleurs, on compte dans les pays de la zone environ 150 000 français résidents, plus de 7000 filiales d'entreprises implantées, et 8300 militaires en mission au sein de forces pré-positionnées.

L'Indopacifique s'impose de plus en plus comme l'espace stratégique du XXI^e siècle. La montée en puissance de la Chine a bouleversé les équilibres traditionnels. Alors qu'un certain nombre de menaces persistent (prolifération nucléaire, criminalité transnationale organisée, terrorisme djihadiste, piraterie, pêche illícite...), la compétition sino-américaine s'intensifie et génère de nouvelles tensions.

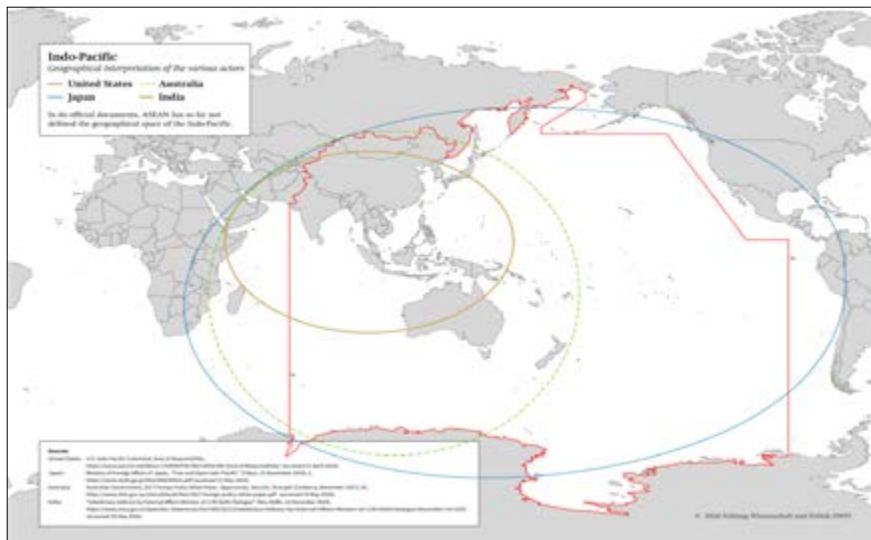
Le centre de gravité de l'économie mondiale s'est déplacé vers l'Indopacifique

Six membres du G20 (Australie, Chine, Corée du Sud, Indonésie, Japon) sont présents dans cette zone. Les voies commerciales maritimes qui la traversent sont devenues prépondérantes. Les principales réserves de croissance mondiales se trouvent dans l'Indopacifique, qui contribuera d'ici 2030 à environ 60 % du PIB mondial. Le poids croissant de ces pays dans les échanges commerciaux et les investissements mondiaux se trouvera encore renforcé dans le monde post-Covid19.

La zone « Indopacifique » reste également marquée par une forte vulnérabilité aux défis environnementaux et climatiques. De grands émetteurs de CO₂ se

About-DLA/News/News-Article-View/Article/2082430/indo-pacific-leaders-manage-largest-geographical-fuel-region/ (consulté le 17 septembre 2024).

trouvent dans cette zone, et les États insulaires dans les deux océans voient leur existence directement menacée par le dérèglement climatique.



Carte montrant les interprétations variées de la zone Indopacifique³⁰

Au cœur de la vision française d'un ordre multipolaire, stable et inclusif

L'importance de ces enjeux, qui affectent directement la prospérité et la sécurité de l'Union Européenne, renforce la pertinence d'une approche cohérente et structurée. L'Indopacifique est devenu l'un des axes prioritaires de l'action internationale de la France.

Dans son discours prononcé sur la base navale de Garden Island (Sydney, Australie) le 2 mai 2018³¹, le Président de la République Emmanuel Macron avait exposé la stratégie française pour l'Indopacifique, et son ambition de promouvoir une approche inclusive et stabilisatrice, fondée sur la règle de droit et sur le refus

30. Crédit : Felix Heiduk, 2020. Source : Vikrant Paul, *The role of Quad in the Geostrategic Dynamics of the Indo-Pacific* (these), Jindal Global University, 1^{er} janvier 2021, lien : https://www.researchgate.net/publication/371508531_The_Role_of_Quad_in_the_Geostrategic_Dynamics_of_the_Indo-Pacific (consulté le 17 septembre 2024).

31. *Op. Cit.* Macron Emmanuel, *Déclaration de M. Emmanuel Macron sur les relations entre la France et l'Australie...*

de toute forme d'hégémonie. Dans son allocution de clôture du sommet « *Choose La Réunion* », le 23 octobre 2019 à Saint-Denis, le chef de l'État a également souligné la valorisation des DROM-COM et de leur intégration régionale dans notre stratégie Indopacifique.

Stratégie française

En 2019, le ministère des Armées a adopté « la stratégie de défense française en Indopacifique »³² qui vise à renforcer l'action de ses forces de souveraineté et de ses forces de présence, à contribuer activement à la lutte contre la prolifération, à œuvrer au renforcement des institutions régionales et de ses partenariats, à consolider l'autonomie stratégique de ses partenaires d'Asie du Sud-Est et à contribuer à la politique d'anticipation sécuritaire environnementale.

Le concept d'Indopacifique s'est maintenant imposé avec plus de force parmi les acteurs de la zone. Avec ses grands partenaires, notamment l'Inde, l'Australie, le Japon ou encore l'ASEAN, la France partage une vision commune, avec l'objectif de maintenir un espace Indopacifique libre, ouvert et inclusif. C'est également la conception adoptée par l'Union Européenne, qui est en train de se doter de sa propre stratégie.

La Commission européenne et le Haut-représentant de l'Union ont présenté, le 16 septembre 2021, une communication conjointe sur « *la stratégie de l'UE à déployer dans la région Indopacifique* » (nouvelle fenêtre)³³, une région du monde de première importance : « *La région Indopacifique, au centre d'une concurrence géopolitique qui s'intensifie dans les domaines du commerce notamment, a vu sa part dans les dépenses militaires mondiales passer de 20 % en 2009 à 28% en 2019.* » Cette communication fait suite à l'approbation, en avril 2021 par le Conseil de l'Union Européenne, de la stratégie de l'UE pour la coopération dans la région Indopacifique.

32. *La stratégie de défense française en Indopacifique* (rapport), Ministère des Armées, Délégation à l'information et à la communication de la défense (DlCoD), 2021, 24 p., lien : <https://operationnels.com/wp-content/uploads/2021/02/La-Strategie-de-defense-francaise-en-Indopacifique-2019.pdf> (consulté le 19 septembre 2024). Voir également : *La stratégie de la France dans l'Indopacifique* (rapport), Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, Direction de la communication et de la presse, Février 2022, 78 p., lien : https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/fr_a4_indopacifique_022022_dcp_v1-10-web_cle017d22.pdf (consulté le 19 septembre 2024).

33. *La stratégie de l'UE pour la coopération dans la région indo-pacifique* (communication conjointe au Parlement Européen et au Conseil de l'UE), Commission Européenne, Haut Représentant de l'Union pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité, Bruxelles, 16 septembre 2021, 21 p., lien : https://www.ecas.europa.eu/sites/default/files/join_2021_24_f1_communication_from_commission_to_inst_fr_v2_p1_1421169.pdf (consulté le 19 septembre 2024).

Un carrefour stratégique

La Commission européenne définit la région Indopacifique comme « *une zone qui s'étend de la Côte Est de l'Afrique aux États insulaires du Pacifique* ». Les routes maritimes majeures qui traversent cette région, comme le détroit de Malacca ou la mer de Chine méridionale, sont d'une importance capitale pour les échanges commerciaux de l'UE. Comptant sept membres du G20 (Afrique du Sud, Australie, Chine, Corée du Sud, Inde, Indonésie, Japon), cette zone Indopacifique est devenue le moteur de la croissance mondiale et représente aujourd'hui 60 % du PIB mondial.

Indopacifique : une vision européenne

Cette zone est au centre d'une concurrence géopolitique qui s'intensifie dans les domaines du commerce, mais aussi des technologies et de la sécurité. Le renforcement considérable des capacités militaires des pays situés dans l'espace Indopacifique témoigne de tensions croissantes autour de territoires et de zones maritimes contestées. La part de cette région dans les dépenses militaires mondiales est passée de 20 % en 2009 à 28 % en 2019.

Dans ce contexte, l'Union Européenne veut renforcer sa présence et ses actions dans la zone Indopacifique pour contribuer à la stabilité, à la sécurité, à la prospérité et au développement durable dans cette région. La stratégie adoptée par l'UE vise à maintenir :

- Des voies maritimes libres et ouvertes ;
- Des conditions de concurrence équitables pour le commerce et les investissements ;
- Un ordre international fondé sur des règles et des principes communs, comme le respect de la démocratie, des droits de l'Homme et du droit international.

L'Union Européenne collaborera avec ses partenaires de la région Indopacifique dans sept domaines prioritaires :

- La **prospérité durable et inclusive**, afin de garantir une reprise socio-économique après la pandémie de Covid-19 et assurer la résilience des économies et des chaînes d'approvisionnement face aux crises futures ;
- La **transition écologique**, à travers la conclusion d'**alliances vertes** avec les partenaires ayant la volonté de lutter contre le changement climatique et la dégradation de l'environnement. La première alliance de ce type a été conclue avec le Japon en mai 2021 ;

- La **gouvernance des océans**, au moyen d'un soutien accru de l'UE à ses partenaires pour réformer leurs systèmes de gestion et de contrôle des pêches et contribuer à la conservation des ressources marines ;
- Les **partenariats numériques**, notamment avec l'Inde qui a signé un accord en mai 2021 pour approfondir la coopération dans le domaine des technologies émergentes (intelligence artificielle, technologie 5G sécurisée, transformation numérique du secteur public...) ;
- La **connectivité**, afin de développer de meilleures infrastructures pour relier l'Europe à ses partenaires de la région Indopacifique ;
- La **sécurité et la défense**, en renforçant la capacité des partenaires de la région à assurer la sécurité maritime et à lutter contre les actes de cyber-malveillance, la désinformation, le terrorisme ou encore le trafic d'arme ;
- La **sécurité humaine**, en apportant un soutien aux systèmes de santé et à la préparation aux pandémies pour les pays les moins avancés de la région Indopacifique. ■

Juillet 2024

Bibliographie

- Abe Shinzo, « Confluence of the Two Seas », Discours du Premier ministre japonais, Parlement de la République d'Inde, 22 août 2007, lien : <https://www.mofa.go.jp/region/asia-paci/pmv0708/speech-2.html> (consulté le 18 septembre 2024).
- Amat Florent, Marrier D'unienville Thomas, « Carte de l'océan indien, nouveau centre du monde ? », *Diploweb* (site internet), 6 mars 2019, lien : <https://www.diploweb.com/Carte-de-l-ocean-Indien-nouveau-centre-du-monde.html> (consulté le 17 septembre 2024).
- Bezamat-Mantes Charlotte, Numa Jean-Pierre, Verluise Pierre, « Carte. L'Océan Indien, quels flux, risques et menaces ? », *Diploweb* (site internet), 25 octobre 2017, lien : <https://www.diploweb.com/Carte-L-Ocean-Indien-quels-flux-risques-et-menaces.html> (consulté le 17 septembre 2024).
- Braesch Connie, « Indo-Pacific leaders manage largest geographical fuel region », *Defense Logistics Agency* (DLA, site internet), 12 février 2020, lien : <https://www.dla.mil/About-DLA/News/News-Article-View/Article/2082430/indo-pacific-leaders-manage-largest-geographical-fuel-region/> (consulté le 17 septembre 2024).
- Brewster David, « A 'Free and Open Indo-Pacific' and what it means for Australia », lien : <https://www.lowyinstitute.org/the-interpreter/free-open-indo-pacific-what-it-means-australia> (consulté le 17 septembre 2024).
- « Chine-Inde : le choc des nationalismes » (éditorial), *Le Monde*, 18 juin 2020, lien : https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/06/18/chine-inde-le-choc-des-nationalismes_6043296_3232.html (consulté le 18 septembre 2024).

- « Classement des États du monde par Indice de Développement Humain (IDH) », *Atlasocio* (site internet), 23 mai 2024, lien : <https://atlasocio.com/classements/economie/developpement/classement-etats-par-indice-de-developpement-humain-monde.php> (consulté le 18 septembre 2024).
- De Brosse Charles, *Histoire des navigations aux terres australes*, Paris, Durand, 1756 (2 tomes).
- *Fortschrittsbericht zur Umsetzung der Leitlinien der Bundesregierung zum Indo-Pazifik für das Jahr 2023*, 2023, 10 p., lien : <https://www.auswaertiges-amt.de/blob/2617846/a2f4badb670ae89b83b1b3801f733901/230922-leitlinien-indo-pazifik-3-fortschrittsbericht-data.pdf> (consulté le 18 septembre 2024).
- Groothaert Jacques, « Le Nouveau Monde du Pacifique », dans *Civilisations, Revue internationale d'anthropologie et de sciences humaines*, N° 40-1, 1991, pp. 25-41, lien : <https://journals.openedition.org/civilisations/1676> (consulté le 6 juin 2024).
- Janardhan Narayanappa, Haqqani Hussain, « L'essor du minilatéralisme : chasser le désordre par les petites alliances », *Le Grand Continent* (site internet), 22 mars 2023, lien : <https://legrandcontinent.eu/fr/2023/03/22/lessor-du-minilateralisme-chasser-le-desordre-par-les-petites-alliances/> (consulté le 6 juin 2024).
- « L'Allemagne et la région indopacifique : trois ans d'un engagement renforcé dans une région clef pour la politique internationale », *Allemagne en France* (site internet), 26 septembre 2023, lien : <https://allemagneenfrance.diplo.de/fr-fr/actualites-nouvelles-d-allemande/01-Politiquefederale/-/2618320> (consulté le 18 septembre 2024).
- *La stratégie de défense française en Indopacifique* (rapport), Ministère des Armées, Délégation à l'information et à la communication de la défense (DICOd), 2021, 24 p., lien : <https://operationnels.com/wp-content/uploads/2021/02/La-Strategie-de-defense-francaise-en-Indopacifique-2019.pdf> (consulté le 19 septembre 2024).
- *La stratégie de la France dans l'Indopacifique* (rapport), Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, Direction de la communication et de la presse, Février 2022, 78 p., lien : https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/fr_a4_indopacifique_022022_dcp_v1-10-web_cle017d22.pdf (consulté le 19 septembre 2024).
- *La stratégie de l'UE pour la coopération dans la région indo-pacifique* (communication conjointe au Parlement Européen et au Conseil de l'UE), Commission Européenne, Haut Représentant de l'Union pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité, Bruxelles, 16 septembre 2021, 21 p., lien : https://www.eeas.europa.eu/sites/default/files/join_2021_24_f1_communication_from_commission_to_inst_fr_v2_p1_1421169.pdf (consulté le 19 septembre 2024).
- Guibert Nathalie, Pedroletti Brice, « L'Indo-Pacifique, une alliance XXL pour contrer la Chine », *Le Monde*, 13 novembre 2020, lien : https://www.lemonde.fr/international/article/2020/11/13/l-indo-pacifique-une-alliance-xxl-pour-contrer-la-chine_6059641_3210.html (consulté le 18 septembre 2024).
- Macron Emmanuel, *Déclaration de M. Emmanuel Macron, Président de la République, sur les relations entre la France et l'Australie* (texte intégral), Garden Island, Sydney (Australie), 2 mai 2018, lien : <https://www.vie-publique.fr/>

- discours/206113-declaration-de-m-emmanuel-macron-president-de-la-republique-sur-les-r (consulté le 18 septembre 2024).
- Mahan Alfred Thayer, *Influence de la puissance maritime dans l'Histoire*, Paris, Bibliothèque des introuvables, 2001, 457 p.
 - Mahan Alfred Thayer, *The influence of Sea Power upon History, 1660-1783*, Boston, Little, Brown, 1890, 557 p.
 - *Major culture areas of Oceania: Micronesia, Melanesia, and Polynesia*, 9 novembre 2010, lien : https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Fichier:Pacific_Culture_Areas.png (consulté le 17 septembre 2024).
 - Marx Karl, dans *Neue Rheinische Zeitung*, 11 février 1858.
 - Medcalf Rory, *Indo-Pacific Empire. China, America and the Contest for the World's Pivotal Region*, Manchester, Manchester University Press, 2020, 320 p.
 - Pradelle Grégoire, « La place du Japon dans la stratégie américaine en Indopacifique », *EDHEC Nations Unies* (site internet), 22 mars 2021, lien : <https://www.edhecnaitionsunies.com/post/la-place-du-japon-dans-la-strat%C3%A9gie-am%C3%A9ricaine-en-indo-pacifique> (consulté le 18 septembre 2024).
 - Rekacewicz Philippe, « Verrouillage stratégique de l'Océan Indien », dans *Le Monde Diplomatique* (cartes), Novembre 2008, lien : <https://www.monde-diplomatique.fr/cartes/oceanindien> (consulté le 17 septembre 2024).
 - Taniguchi Tomohiko, Pajon Céline (Gomart Thomas, dir.), « Le Japon après Shinzo Abe : Quel héritage diplomatique ? » (colloque en visioconférence), *Institut Français des Relations Internationales* (IFRI), Débats, Centre Asie, 12 octobre 2020, lien : <https://www.ifri.org/fr/debats/japon-apres-shinzo-abe-heritage-diplomatique> (consulté le 19 septembre 2024).
 - *The Department of Defense Indo-Pacific Strategy Report. Preparedness, Partnerships, and Promoting a Networked Region* (rapport), US Department of Defense, 1 juin 2019, 64 p., lien : <https://media.defense.gov/2019/Jul/01/2002152311/-1/-1/1/DEPARTMENT-OF-DEFENSE-INDO-PACIFIC-STRATEGY-REPORT-2019.PDF> (consulté le 19 septembre 2024).
 - « The World with Commanders' Areas of Responsibility », 1107 series, AOR maps, *National Geospatial Intelligence Agency* (NGA) (*National Imagery and Mapping Agency* (NIMA) et *Defence Mapping Agency* (DMA)).
 - Véron Emmanuel, « Chine-Inde : Méfiance par temps de pandémie, *FDBA* (site internet), 16 avril 2020, lien : <https://www.fdbda.org/2020/04/chine-inde-mefiance-par-temps-de-pandemie/> (consulté le 17 septembre 2024).
 - Vikrant Paul, *The role of Quad in the Geostrategic Dynamics of the Indo-Pacific* (these), Jindal Global University, 1^{er} janvier 2021, lien : https://www.researchgate.net/publication/371508531_The_Role_of_Quad_in_the_Geostrategic_Dynamics_of_the_Indo-Pacific (consulté le 17 septembre 2024).
 - Wijaya Angelo, « Reconfiguring Foreign Policy Focus : time for an Indo-Pacific region ? », *Medium* (site internet), 21 janvier 2018, lien : <https://angelowijaya.medium.com/refocusing-strategy-time-for-an-indo-pacific-region-deae9b1ba6d1> (consulté le 17 septembre 2024).